

Jean-Luc Choplin: «Renouveler l'idée de concert»



Par Ariane Bavelier

Mis à jour le 21/09/2016 à 19h08 | Publié le 21/09/2016 à 18h46

Le directeur du Châtelet a choisi de présider aux destinées de la Seine musicale sur l'île Seguin.

On le donnait conseiller de Marc Ladreit de Lacharrière pour Marigny et Pleyel. Jean-Luc Choplin, qui termine son mandat au Châtelet le 31 décembre, a finalement choisi de présider aux destinées de **la Seine musicale**. «Parce que c'est une page blanche où il y a tout à inventer», explique-t-il.

Président non salarié, il a la charge d'enchanter ce nouvel ensemble en créant des interactions entre les deux salles (1.150 et 4.000 à 6.000 places) et les studios d'enregistrement. Son but: que l'île soit une destination «réunissant la jeunesse autour de toutes les musiques», où l'on vient chercher «quelque chose de plus proche des Folles journées de Nantes ou de la Nuit blanche» que de ce qui s'écrit dans les salles de spectacle. «C'est le renouvellement de l'idée de concert qui se joue dans ce lieu», dit Jean-Luc Choplin.

Des candidats au programme pressentis avant son arrivée, tels Kamel Ouali ou le Cirque du Soleil, il a fait table rase. Il lui faut des horizons vierges. Ainsi, Laurence Equilbey - en résidence avec son ensemble Insula Orchestra - donnera une quarantaine de dates par an. Les Étés de la danse sont attendus dès juillet 2017 avec l'Alvin Ailey American Dance Theatre et, dans la petite salle, des concerts de jazz et de musique africaine.

«Des projets communs»

Choplin se fixe en outre une à deux productions à produire lui-même. La première avec l'Opéra de Cape Town, en juin 2017 ; probablement *My Name Is Tsotsi*, l'histoire d'un mauvais garçon qui braque une voiture à bord de laquelle se trouve un bébé. À l'automne 2017, Jean-Luc Choplin programme *West Side Story* et évoque une saga sur le football brésilien qui ravit **Bob Wilson**. «Je suis aussi en réseau avec les nouvelles salles d'Asie et d'Amérique pour des projets communs», confie-t-il, sans imaginer encore proposer le programme d'une saison. Le nombre de spectacles annuels, lui, reste à définir, en fonction des chanteurs de rock ou de variétés que la salle attirera... et, généralement, ils se décident tard!

Dans cet ensemble dont TF1 est propriétaire, le modèle économique reste également à imaginer. Mais Choplin fait confiance à «la nécessité, mère de l'invention» et entend pratiquer des tarifs autour de 20 à 30 euros la place.